



Le Lien

Bulletin de liaison de L'A.G.M.O.M.P

Association des Greffés de Moelle Osseuse de Midi-Pyrénées - "Le Port" 81250 CURVALLE - Tél. : 05 63 55 95 73

"Je ne te demande pas quelle est ta race, ni quelle est ta religion, mais quelle est ta souffrance"

Louis Pasteur

Edito ; Vie et actualité de l'association

Une fois de plus, nous avons été choyés par des gens de cœur, qui comptent désormais au nombre de nos amis.

L'heureux évènement a eu lieu le beau dimanche ensoleillé du 9 septembre, dans le Gers, à Saint-Clar de Lomagne (Voir page 4).

Nous nous étions fait un plaisir et un devoir de répondre à l'invitation de Benoît Thore et de ses amis, cyclistes de Saint-Clar, Lectoure et bien d'autres du Midi toulousain, à participer à la première rando "Sang pour cent vélos", qu'ils organisaient en faveur de notre association et en souvenir du père de Benoît, Jean-Claude, que nous avons visité lors de son hospitalisation.

Merci du fond du cœur pour votre geste, votre gentillesse, et toute la compétence que vous avez employée à notre égard.

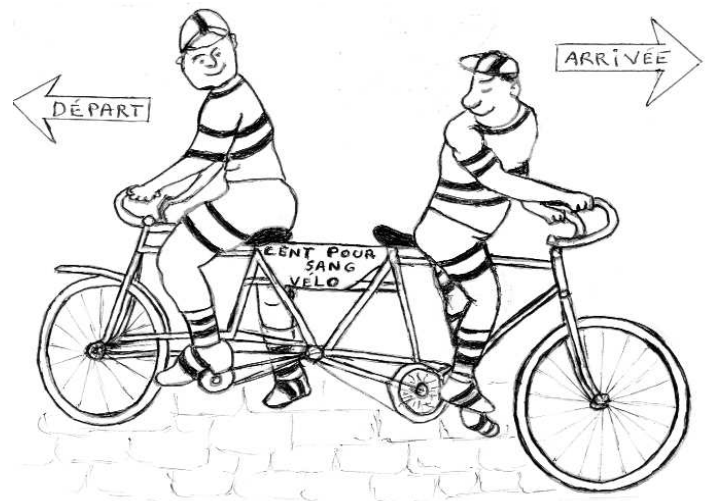
Notre "petit génie" de l'informatique, Jean-Marie Pyronnet, ayant fermé jusqu'aux prochains beaux jours les volets de sa guinguette au bord du Tarn, assisté désormais par un second bénévole, M. Goursin, répare et perfectionne les bornes, les relais, les logiciels et les ordinateurs portables de notre réseau Internet, mis à la disposition des patients hospitalisés en hématologie. 13 appareils seront en service dans les 3 secteurs d'Hayem, Ehrlich, Jolly, plus l'Unité de Greffe.

Nous avons projeté de porter très prochainement à 20 le nombre d'ordinateurs portables. Nous ne le ferons que lorsque nous aurons trouvé une parade fiable aux vols d'appareils qui ont été commis par des gens sans scrupules.

C'est ainsi ! Deux patients, et un troisième intercepté à temps, ont volé l'association, donc leurs propres frères en souffrance. Je ne vous apprendrai rien si je vous dis que nous ne sommes pas entourés seulement d'altruistes.

Mais que cet appel à la vigilance n'altère en rien notre détermination. Bonne et douce fin d'année à tous.

Bernard



L'écriture comme aide à la guérison

Bien-Être

Depuis des années, Susan Bauer-Wu, chercheur à l'Université de Harvard et directrice du centre de recherche pour les soins à l'institut de cancérologie Dana Parker de Boston, travaille avec des personnes atteintes d'un cancer. Un stylo et du papier, voilà les seuls outils qu'on leur propose pour participer à des séances "d'écriture thérapie" dont le principe est de coucher sur le papier leurs pensées les plus intimes et d'évacuer les peurs et les émotions suscitées par la maladie à raison de 30 minutes quotidiennes, 4 jours par semaine pendant 3 mois. Résultat : les symptômes physiques diminuent, le moral s'améliore et les visites aux médecins et infirmières se font moins fréquentes.

L'analyse

Psychothérapies, méditation, art-thérapie.. De nombreuses thérapies alternatives existent aujourd'hui pour relever les défis imposés par une grave maladie. Particulièrement efficaces pour des patients solitaires ou exprimant des difficultés à s'exprimer en public, les thérapies individuelles par l'écriture, comme celle pratiquée par le Docteur Susan

Bauer-Wu, connaissent un succès grandissant aux USA. Peu onéreux et simples à mettre en œuvre, ces exercices d'introspection en forme d'auto-guérison permettent d'évacuer ses émotions négatives en les mettant à jour. À la différence des groupes de soutien tirant leur force du collectif, nul besoin, ici, de lire son journal intime à quiconque pour tirer bénéfice de cette "catharsis" individuelle. Un rendez-vous avec les mots pour donner du sens à sa maladie et, ainsi, redonner du sens à sa vie.

Rappel gratuit

Pour mieux assurer sa mission de Service Public, Sida Info Service a décidé d'ouvrir un service de rappel anonyme et gratuit sur son site Internet. Les internautes qui le désirent peuvent donc désormais être rappelés au numéro de leur choix, gratuitement et immédiatement, même sur un téléphone portable.

www.sidainfoservice.org
Chroniques N° 09 juillet 2007

Remerciements

Un mariage solidaire en Aveyron, à la mairie de Livinhac Le Haut :

"Phi-Phi", un de nos adhérents, l'a proposé, les jeunes mariés ont acquiescé, et Monsieur le maire a transmis le mandat-cash, fruit de la quête effectuée lors de la célébration de leur mariage.

Nous vous remercions infiniment pour ce geste solidaire, dont nous nous engageons à faire bon usage.

Nous tenons aussi à exprimer notre gratitude à M. et Mme Henri Regourd, donateurs spontanés.

Nous remercions également les familles Nègre et Gil, qui nous ont adressé les sommes réunies par des collectes organisées lors des obsèques de leurs proches. Nous pensons à elles avec émotion. Grand merci aux donateurs !

Toute notre reconnaissance à Mme Juliette Vieu, de la commune de Curvalle, qui nous a adressé ce message coup de cœur :

- Je vous envoie ce chèque (2500 euros) aujourd'hui, car un jour je me suis fait la promesse qu'avant de quitter ce monde (j'ai 98 ans) je voulais faire un don pour la recherche contre le cancer.

J'ose espérer que cette petite somme pourra vous être utile pour faire avancer un petit peu les recherches, afin de sauver de plus en plus de malades.

Soyez assurée chère Juliette, que nous faisons suivre votre don à une association de recherche contre le cancer.

La vie sauve (Jour après jour)

Les îles

Pourquoi reviennent-ils ? Pourquoi passent-ils avec moi le temps qu'ils pourraient passer ailleurs ? Je m'interroge, je crains leur pitié. Et puis je comprends que ceux qui restent à mes côtés ont leurs raisons. Beaucoup d'entre eux possèdent une bonne expérience de la souffrance.

La souffrance des gens ne s'affiche pas sur leur visage (j'ai moi-même à l'occasion une mine excellente). Celui qui a traversé l'enfer pieds nus peut faire un bon copain. Il a eu sa part des nuits sans sommeil, des effondrements, des terreurs. Il connaît la musique. Avec lui, on n'a pas besoin de se répandre en confidences inutiles, il sait... Le malheur dénude, le malheur est embarrassant. On a honte, le plus souvent, d'être si peu présentable, à l'étal du bonheur pour tous. Si bien qu'on est contents de rencontrer des affranchis dont on ne risque pas de choquer le regard.

Nous sommes des naufragés, plantés sur nos îles minuscules. Mais nos îles sont voisines.

Le génie de la langue

Plus rien ne m'arrive qui soit banal. Je suis comme un enfant, abasourdi par les saveurs, les couleurs, les sensations. Les émotions les plus simples, parce que je risque de les perdre, me parviennent entières. Je suis dépoussiérée des habitudes. Certains jours, c'est un éblouissement.

J'entends aussi différemment. Débarrassés des conventions, des projets, des jeux sociaux, les mots ne me disent plus autre chose que ce qu'ils disent.

Je me demande à quoi ressemblerait le monde si nous nous occupions aussi bien les uns des autres par temps ordinaires.

Si je voulais rendre à chacun ce qu'il m'a donné, il me faudrait neuf vies. J'essaierais alors de n'oublier personne... Ceux qui ont été de tous les hôpitaux. Ceux qui m'ont prêté leur maison. Ceux qui emmènent mes enfants en vacances. Ceux qui dépannent mon installation informatique et ceux qui me livrent de l'eau. Ceux qui m'invitent à Noël et ceux qui m'invitent à déjeuner. Ceux qui partagent mes vacances et ceux qui partagent mes nuits de malade. Ceux qui passent bavarder un moment. Ceux qui me transportent dans la voiture que je n'ai plus le droit de conduire. Ceux qui me font rire ? Ceux qui m'ont donné de l'argent. Ceux qui m'écrivent toujours. Ceux qui me conseillent quand je ne sais plus où donner de la tête... Et ma voisine qui, tous les jours, monte au cinquième étage le courrier et une baguette.

*"La vie sauve (jour après jour)"
Lydie Violet, Marie Despléchins.
Seuil - janvier 2005*

B.P.

Deux millions de héros ordinaires

L'initiative

Pour inciter les Français à modifier leur regard sur les malades atteints d'un cancer, l'Institut national du cancer (l'Inca) a imaginé une campagne de publicité originale fondée sur des témoignages d'hommes et de femmes confrontés à la maladie, tous présentés comme des "héros ordinaires". Trente mille affiches (ne révélant pas tout de suite leur intention pour mieux attirer l'attention) et une cinquantaine de films télévision et Internet ont ainsi été programmés au cours du mois de janvier dernier.

(www.ecancer.fr)

L'analyse

Remarquable par sa visibilité autant que par l'originalité de son approche, la dernière campagne de l'Inca prend ses distances par rapport aux conventions de son secteur. Ici, l'Inca ne s'adresse pas, comme souvent, aux donateurs, mais donne à la maladie un visage humain en présentant les malades dans la quotidienneté de leur vie. Il n'associe pas la maladie à la souffrance ou à la mort, mais délivre un message positif et d'espoir. Avec cette campagne, les malades affichent leur normalité et leur proximité, viennent rappeler qu'ils sont des "gens ordinaires", des sujets acteurs de leur maladie, et non des "objets" soumis à leur maladie. Une manière de susciter un nouveau regard sur les malades, positif et empathique, autant qu'une manière de dédramatiser une maladie qui demeure la principale préoccupation des Français.

La nature mise à prix

Trouver une nouvelle plante était jadis considéré comme une découverte et non une invention. Seules les inventions étaient brevetables mais l'irruption de la génétique a changé la donne. Aux Etats-Unis, les industriels déposent des brevets sur des êtres vivants, génétiquement modifiés ou non, ainsi que sur des gènes, y compris humains, avant même que leur fonction ne soit identifiée. Plus de 2000 brevets ont déjà été déposés sur des gènes, en fait la nature devient une marchandise.

En Europe, la Directive européenne 98-44 laisse la porte ouverte à la privatisation de la nature. Ainsi, selon son alinéa 2, *"une matière biologique isolée de son environnement naturel ou produite à l'aide d'un procédé technique, peut être l'objet d'une invention, même lorsqu'elle préexistait à l'état naturel"*.

On y lit plus loin : *"un élément isolé du corps humain ou autrement produit par un procédé technique, y compris la séquence partielle d'un gène, peut constituer une invention brevetable"*.

Mais ce véritable holding sur la nature et l'homme montre ses limites, comme le prouve l'affaire du brevet déposé par les Etats-Unis sur

l'Ayahuasca, une plante sacrée des Indiens d'Amazonie, entrant dans les pratiques chamaniques. Pouvait-on imaginer que les chamans vivant dans la forêt amazonienne paient des droits à l'entreprise désormais "propriétaire" de la plante ? Grâce à l'aide de plusieurs organisations non gouvernementales, la justice américaine a tranché en faveur des Indiens et le brevet est tombé.

En janvier 2001, la Myriad Genetics ayant obtenu le monopole du dépistage d'un gène en cause dans le cancer du sein, la firme voudrait obliger les laboratoires à envoyer leurs prélèvements sanguins aux Etats-Unis moyennant 2750 euros. Or les laboratoires français sont capables de faire les mêmes tests pour moins de 1000 euros, avec des résultats plus fiables... Un dossier en opposition a été déposé début octobre à l'Office européen des brevets et la procédure suit son cours.

Il reste légitime qu'une invention ou un processus de fabrication entièrement nouveau puissent être brevetés mais, en revanche, il est choquant de voir la nature mise à prix et l'organisme humain risquer d'être approprié "morceau par morceau" comme un puzzle vivant.

Jean-Marie Pelt

Président de l'Institut européen d'écologie

Professeur de l'université de Metz

"Parler d'amour au bord du gouffre"

"C'est étrange comme les choses prennent du sens lorsqu'elles finissent... C'est là que l'histoire commence..."

On parle, on parle, et les mots se succèdent, mais ce n'est que lorsque la musique de la voix prépare au point final, que l'on comprend enfin vers quoi ils nous entraînent. On vit, on vit, et les faits s'accumulent, mais ce n'est que lorsque le temps nous permet de nous retourner sur nous-mêmes, que l'on saisit enfin vers quoi notre existence tenait.

"L'émergence du sens n'est possible que parce qu'en se succédant, les mots meurent les uns aux autres."

Quand l'enfance s'éteint, on en fait un récit et quand la vie se meurt, on découvre pourquoi il a fallu la vivre.

C'est le temps qui nous fait naître au sens. Je devrais dire : c'est la représentation du temps, la manière dont je rappelle mon passé pour agencer mes souvenirs et me délecter de mes rêveries qui imprègnent de sens ce que je perçois. Le récit que je me fais de ce qui m'est arrivé, et le tableau que je compose du bonheur espéré, introduisent en moi un monde qui n'est pas là, qui n'est pas présent et que pourtant j'éprouve intensément.

"Parler d'amour au bord du gouffre"

Boris Cyrulik - Ed Odile Jacob/février 2007

“Sang pour cent vélos”

Saint-Clar de Lomagne 9 septembre

Le grand beau temps lui-même avait décidé de rentrer de vacances, pour nous rejoindre et nous réchauffer, à Saint-Clar de Lomagne ce dimanche 9 septembre dans le Gers.

127 engagés pour la rando cycliste au profit de notre association ont pris un départ groupé à 9h devant la salle des fêtes, en présence de Monsieur le conseiller général, Bernard Gendre, de Benoît Thore, instigateur et organisateur de l'évènement, et votre serviteur.

Les habitués du cyclotourisme et des courses, “ceux qui se tirent la bourre sur les bosses”, comme dirait Patrick, avaient choisi les 85 kilomètres, suivis par leurs collègues des 60 kms. Les participants des 15 et 40 kms ont eu tout autant de mérite, peu entraînés et moins bien équipés. Tous sont à louer pour l'effort fourni, à la mesure des pourcentages des côtes des collines et des vallons de Lomagne.

La “caravane suiveuse” se composait ainsi : Benoît pilotant sa voiture, à bord de laquelle nous avons pris place, avec Roger, président du “Cyclo-Club Sant-Clairais” et Marie, cadreuse-photographe bénévole attitrée de l'Agmomp, suivie de la voiture de FR3 Sud conduite par M. Jean-Jacques Py, du service des sports, accompagné de son cadreur. Ceux qui étaient rentrés chez eux à 19h ce soir-là ont pu regarder sur la 3 le reportage qui nous était consacré.

Le temps fort de la rando se trouvait au point de ravitaillement de Miradoux où pruneaux et ventrèche, café et jus de fruits attendaient les “forçats de la route” que nous, touristes, accueillions en haut de la côte par un facétieux :

“Souriez, vous êtes filmés !”

Notre cher ami Alain, alias Foufouille, nous a vraiment épatés en haut de cette fameuse côte, tant par son style en danseuse typiquement aveyronnais, que par tous les potes, parents et amis, qu'il a entraînés comme chaque fois dans l'aventure AGMOMP.

Le peloton comprenait des coureurs de “l'Amicale du cyclo-club de Lectoure”, le “Saint-Clar Lomagne Sprint”, le “Cyclo-Club Saint-Clairais”, un couple de Tarbes, La “Tribu de Beaupuy” qui, fidèle à son habitude, allait encore frapper un grand coup.

Tout d'abord notre bon Edouard et ses 80 printemps, déroulant allègrement ses 60 kms, taquinant les bordures et traversant même un champ de tournesols, jouant les vedettes devant micro et caméras, pour brandir ensuite sa coupe de vétéran de l'épreuve sur l'estrade de la salle des fêtes.

Le petit Mattéo, 7 ans, se verra décerner le trophée du plus jeune, ce dont il sera très fier. Un jeune couple se distinguera par son élégance en tandem.

Yvonne, Rose, Nicole, Christiane, Martine, Christine, Marie-Thérèse, Jeannine, Marie-Josée... Henri, Edouard, Emile, Alain, Choupi, François et l'inimitable Pierrot nous jouant “Brise de Nice” en jupette, sur sa patinette à moteur...et tous les autres.

Nous avons pu remarquer et apprécier tout à loisir le “métier” de toute l'équipe des bénévoles de Saint-Clar, qui avaient préparé le circuit dans ses moindres détails, l'excellente organisation de l'épreuve et son bon déroulement, dans la joie et la bonne humeur.

Les participants au repas collectif étaient évidemment encore plus nombreux que sur la route, tant il est vrai qu'il est plus aisé d'avalier un excellent tourin local suivi de magret, que les creux et les bosses des collines environnantes.

Là aussi, mille bravos pour avoir osé et réussi la mise en place d'une telle logistique.

Ce fut chaud dans les assiettes, chaud dans les cœurs, chaud sur les planches où s'en donnèrent à cœur joie les bateleurs d'un soir.

Notre stand d'information, de documentation et de vente de tee-shirts, nous a montré que les personnes qui avaient fait le déplacement, pour certains depuis Tarbes, ne l'avaient pas fait pour rien, tant leur motivation était évidente.

La recette de la journée, 2000 euros, comprenant l'intégralité des inscriptions à la rando, divers bénéfiques sur les frais engagés, plusieurs dons, sans parler de la vente de 35 tee-shirts frappés du logo de l'association, nous permettra d'apporter une aide accrue aux patients hospitalisés dans le service d'hématologie à l'Hôpital Purpan.

Si nous disons à Benoît et Virginie, Roger et Patrick, que nous leur sommes très reconnaissants de leur initiative, leur geste, et tout le dévouement que cela a nécessité de la part de leur dynamique et sympathique équipe de bénévoles, je sais ce qu'ils me répondront :

- Quand on voit ce que fait l'association pour les malades, c'est la moindre des choses que de lui donner un coup de main. Il est grand temps de se serrer les coudes.

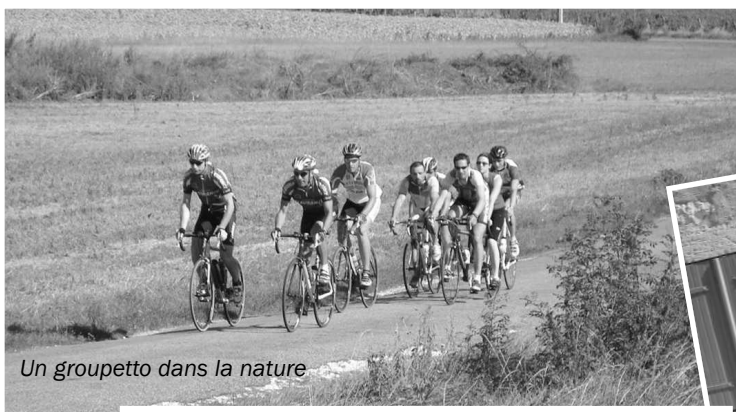
Nos avons vraiment vécu un grand moment en souvenir de Jean-Claude. Chers amis, bravo et merci pour eux !

Bernard



Ventrèche et pruneaux à Miradoux

Foufouille montre l'exemple



Un groupetto dans la nature



Le trésorier s'économise



Le cadreur cadré



Benoît, les deux Bernard et Roger



Le bel Edouard, doyen de la course interviewé par le service des sports de Fr3

“Vivre ensemble la maladie d’un proche”

Un jour tout bascule : une impression, un signe, un symptôme... La maladie vient non seulement bouleverser la vie d’une personne, mais aussi celle de ses proches. Confronté à cette situation grave qui suscite la peur et le doute, il est parfois difficile de faire face seul...

Le Docteur Christophe Fauré, psychiatre, spécialiste de l’accompagnement des malades et de leur famille, aborde ici la souffrance de ceux qui vivent avec le malade. C’est aux proches qu’il s’adresse en les aidant à :

- Comprendre les sentiments de chacun.
- Reconnaître l’impact de la maladie sur la relation et l’intimité.
- Savoir communiquer avec les médecins.
- Ne pas “s’oublier soi-même”.
- Aider un enfant dont le parent est gravement menacé.

Avec la sensibilité qui caractérisait son premier livre “Vivre le deuil au jour le jour” , le Dr Christophe Fauré aborde ce problème sous tous ses aspects, même les plus tabous.

*“Vivre ensemble la maladie d’un proche”
Christophe Fauré /Albin Michel /fév 2002*

“Vouloir guérir”

Depuis plus de trente ans, Anne Ancelin Schützenberger se consacre à l’aide des malades atteints d’un cancer. Cette maladie qu’on refusait même de nommer il y a peu, doit en effet être prise en charge par une équipe médicale spécialisée, mais aussi par des psychothérapeutes aidant la personne par de la relaxation, de la visualisation positive, de lutte contre le stress, des prises en compte des croyances, du contexte social ainsi que de son histoire de vie... Car guérir d’une maladie grave requiert non seulement un accompagnement médical mais aussi l’envie de vivre, la mise en éveil du pouvoir de guérir de tout un chacun, que le psychothérapeute épaulé par la famille et les proches aide à faire surgir. L’ouvrage aborde aussi le difficile travail de deuil, afin que le sujet parvienne progressivement à surmonter la perte de l’objet d’amour. Fondé sur des observations propres ainsi que sur les travaux d’Elisabeth Kübler-Ross, de Stéphanie et Carl Simonton, cet ouvrage aborde ainsi tous les problèmes suscités par une maladie grave.

*“Vouloir Guérir”
Anne Ancelin Schützenberger
Ed la méridienne Desclée de Brouwer
octobre 2004*

La Boutique “Belle de jour”

Responsable d’un magasin de prothèses capillaires à Toulouse durant les dix dernières années, j’ai été très souvent en contact avec des personnes qui subissent des traitements de chimiothérapie et radiothérapie.

C’est pour pouvoir répondre aux besoins de ces personnes que j’ai créé une boutique qui leur est principalement consacrée, un lieu particulier où elles trouveront tous les éléments de cet embellissement que leur conteste la maladie :

* Les prothèses mammaires ainsi que la lingerie spécialisée.

* Turbans et foulards préformés, faciles à mettre, très confortables et créés pour elles.

* Un maquillage adapté - notamment en remplacement des sourcils.

* Ainsi que divers bijoux et écharpes en harmonie avec les coiffes.

Je reste, bien sûr, disponible pour tout renseignement complémentaire...

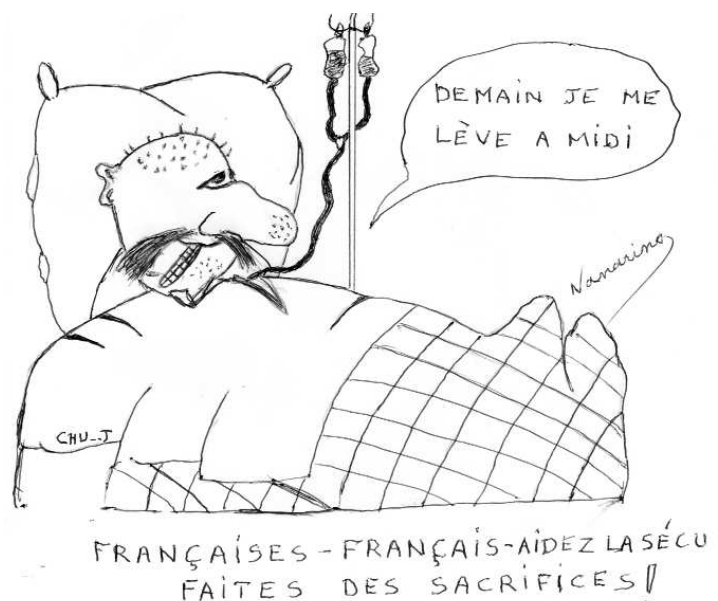
Laurence MOLINIER

Boutique “Belle de Jour”
8 rue Maletache 31000 TOULOUSE
Tél/fax : 05 62 26 63 85
www.boutiquebelledejour.fr
Contact:Laurence@boutiquebelledejour.fr

Nous ne nous sommes pas battus pour rien “Arrêts de travail et heures de sorties autorisées”

Un décret du 12 septembre 2007 permet à nouveau aux praticiens d’autoriser les sorties libres, avec indication sur l’arrêt de travail des éléments d’ordre médical qui le justifient.

La loi du 13 août 2004 portant réforme de l’assurance maladie avait limité les heures de sorties



autorisées à 3 heures consécutives par jour. Il en résultait que les sorties libres, initialement autorisées par le règlement intérieur des CPAM, n'étaient plus permises.

Mais, dans une réponse ministérielle du 26 décembre 2006 (**suite à notre "lettre ouverte" à 45 députés, aux questions écrites de 10 d'entre eux aux ministres de la santé et de la sécu et aux réponses de ces derniers**), le gouvernement avait précisé que la limitation à 3 heures par jour pouvait paraître inadaptée pour certaines maladies, telles que les cancers, ou certaines dépressions.

La loi de financement de la sécurité sociale pour 2007 en avait tiré les conséquences et supprimé la disposition limitant les heures de sortie à 3 heures consécutives par jour.

L'abrogation de ce texte avait créé un vide juridique concernant les sorties libres. Celles-ci

étaient-elles à nouveau autorisées, le règlement intérieur des caisses retrouvant à s'appliquer ou restaient-elles interdites ?

C'est ce flou juridique que vient combler le décret du 12 septembre 2007. Désormais, le médecin peut indiquer :

- Que les sorties ne sont pas autorisées.
- Que les sorties sont autorisées, sauf de 9h à 11h et de 14h à 16h, excepté en cas de soins ou examens médicaux.
- Que les sorties sont libres, avec indication sur l'arrêt de travail des éléments d'ordre médical qui le justifient.

Décret n° 2007 - 1348 du 12 septembre 2007

Nathalie LEPETZ
Rédaction de NetPME

Pajumour



5^{me} Assemblée Générale de l'AGMOMP

Samedi 8 Décembre 2007 à 16h

A la salle "François de Purpan"

(tout de suite à droite après le bureau des entrées) Place du Docteur Baylac. TOULOUSE

Venez nombreux ! Nous avons besoin de vos votes, de votre soutien, et de vos idées.

SOMMAIRE			
Editorial	Bernard	Parler d'amour au bord du gouffre	Boris Cyrulnik Odile Jacob février 07
L'écriture comme aide à la guérison	"Chroniques" N° 09 Juillet 2007	Vivre la maladie d'un proche	Christophe Fauré Albin Michel fév 2007
Remerciements	B.P.	Sang pour cent vélos	Bernard
La vie sauve (jour après jour)	Lydie Violet Marie Despléchins Seuil janvier 2005	La Boutique Belle de Jour	Laurence Molinier
Deux millions de héros ordinaires	Chroniques n° 08 Avril 2007	Arrêts de travail Heures de sorties	Nathalie Lepetz Rédac NetPME
La nature mise à prix	Jean-Marie Pelt Pr Université de Metz	Dessins d'humour	Nanarino
		Photos	Marie Pépin

BULLETIN D'ADHESION Cotisation 2007

MONTANT DE L'ADHESION : Chèque à l'ordre de l'AGMOMP

Adhésion individuelle : 22 euros

Don à l'association

NOM : Prénom :

ADRESSE :

TELEPHONE :

**Adhésions et réadhésions à retourner à l'adresse du trésorier
Michel CASTELA - 1 bis, rue Delcassé - 82000 MONTAUBAN**